

Latin niveau 3

Fiches de grammaire

Semestre 2

N.B. : à ces différentes notions doit s'ajouter une pratique de la scansion de l'hexamètre dactylique.

Le système conditionnel

Les propositions subordonnées conditionnelles sont introduites par les conjonctions *si* et *nisi* (si ne pas, à moins que, sauf si). On rencontre également : *si non* (pour nier une première hypothèse *id si feceris habebō gratiam, si non feceris, ignoscā*) ; avec une principale introduite par *at* ou *saltem*, « du moins » : *si dives non sum, at certe non improbus*, *sin* (si au contraire), *sive...sive* (soit que... soit que).

On peut distinguer deux types de phrases conditionnelles, selon le mode. L'emploi d'un mode se fait de façon symétrique dans la subordonnée (protase) et la principale (apodose).

1- Phrases conditionnelles à l'indicatif

L'emploi de l'indicatif suppose que la condition est, a été, ou sera remplie ; il s'agit de mettre en relation deux faits considérés comme réels. On peut employer :

- Le présent : *si venis, laetus sum*. A la place du présent, on peut rencontrer l'impératif : *si vis pacem, para bellum*.
- L'imparfait : *si veniebas, laetus eram*.
- Le futur (ou le futur antérieur dans la subordonnée) : *si venies / veneris, laetus ero*. On parle alors d'éventuel.

Dans ces exemples, la subordonnée a presque une valeur temporelle, ou, dans le cas du présent, une valeur causale (*si pacem cupitis, Iugurtham occidite*), ou de vérité générale (*si sunt dei, sunt boni*). Dans ce cas, *si* (parfois renforcé par *quidem*) peut signifier « s'il est vrai que » ou « puisque ».

2- Phrases conditionnelles au subjonctif

Le subjonctif implique la virtualité de l'action envisagée. On distingue :

- Le potentiel emploie subjonctif présent dans les deux propositions. L'hypothèse y est présentée comme réalisable : *si venias, laetus sim* (si un jour...).
- L'irréel du présent s'exprime au subjonctif imparfait. L'hypothèse est irréalisable dans le présent : *si equus esses, esses indomabilis* (Plaute).
- L'irréel du passé emploie le subjonctif plus-que-parfait, pour exprimer une hypothèse contraire à la réalité passée : *si venisses, laetus fuisset*.

3- A l'intérieur d'une proposition infinitive

On utilise le participe futur pour remplacer le verbe de la principale (apodose)

- avec *esse* pour le potentiel : *credo eum venturum esse, si possit* ; *credebam eum venturum esse, si posset* (en vertu de la concordance des temps) ;
- avec *fuisse* pour l'irréel : *credo eum venturum fuisse, si vellet / voluisset*.

Fiche de synthèse : les valeurs du datif

Le datif (de *dare*) indique à qui s'adresse l'action (datif d'attribution), qui est intéressé par elle (datif d'intérêt), et par extension son but, sa destination. Divers emplois sont dérivés de ces deux premières valeurs. Il complète le plus souvent un verbe.

Datif d'attribution	<i>Do panem fratri.</i>
Datif d'intérêt	<i>Pater non sibi laborat, sed liberis suis.</i>
Possession	<i>Domus est patri. Mihi est amicus.</i>
Complément de verbes intransitifs	<i>Nocere, obstare, plaudere, fidere</i> (sentiment, attitude). <i>Studeo grammaticae.</i> <i>Mihi accidit, evenit</i> (événement qui se produit pour qqun) <i>Mihi libet, licet, decet, placet</i> (état). <i>Praeesse, servire, praestare</i> (situation par rapport à qqun)
Complément d'adjectifs de même racine que ces verbes	<i>Adversarius, fidus, invisus, iratus, sacer, supplex ; aequus, amicus, hostilis, gratus, utilis, commodus...</i>
Double datif	<i>Tibi est dolori / gaudio / odio... Mihi auxilio venit.</i>

Exercice : Identifiez dans chaque phrase le type d'emploi du datif (d'après le tableau), puis traduisez.

1- *Mihi est magna villa, valde utilis amicis meis.* 2- *Tibi evenit immane malum, quod hostibus tuis gaudio est.* 3- *Studeo grammaticae latinae, quae mihi valde prodest.* 4- *Imperatori Neroni placuit cantare in theatro et sicut actor saltare.* 5- *Populo Romano, et senatui maximo odio erat.* 6- *Tibi non licet meis consiliis obstare.* 7- *Princeps imperio praeest, et multi servi ei serviunt.* 8- *Mors avunculi sui Plinio magno dolori est.* 9- *Dux militibus pecuniam dedit, sed maximam partem praedae sibi cepit.* 10- *Caesari sunt multi amici. Putat eos sibi gratissimos esse, quia eis dedit pulchriores terras.*

Fiche de synthèse : les valeurs de l'ablatif

L'ablatif résulte de la fusion de trois cas anciens (ablatif, instrumental et locatif) ; c'est pourquoi il a trois valeurs essentielles ; on distingue donc trois types d'ablatif :

- ablatif d'origine (l'ablatif proprement dit) : il marque le point de départ, l'éloignement, la séparation ;
- ablatif instrumental : complément de moyen, et autres valeurs dérivées liées aux circonstances ;
- ablatif locatif : lieu où l'on est (il reste par ailleurs des traces du locatif en latin).

Ces trois valeurs ont pour point commun qu'elles impliquent le plus souvent des compléments circonstanciels. Des prépositions interviennent fréquemment pour les former.

1) Ablatif d'origine	
Lieu d'où l'on vient	<i>Redeo ex urbe / Roma / domo, rure / ab urbe.</i>
Sens temporel	<i>Ab initio. A puero. Ex illo tempore.</i> (depuis) <i>E consulatu.</i> (au sortir de, aussitôt après)
Complément du superlatif	<i>Altissima ex arboribus.</i>
Complément du comparatif	<i>Doctior Petro.</i>
Complément d'agent (personne)	<i>Ab hoste vinctus / vulneratus.</i>
Séparation, privation	<i>Patriam liberavit a regibus / servitute.</i> <i>Mihi opus est amico. Animus vacuus curis.</i>
Emplois dérivés, prépositionnels	<i>Equestri loco natus. (E)Jove natus.</i> (origine) <i>Accepi litteras a patre.</i> (provenance) <i>Poculum ex auro factum.</i> (matière) <i>Qua de causa ?</i> (cause)
2) Ablatif instrumental	
Complément de moyen	<i>Ferire gladio. Sagitta vulneratus.</i>
Lieu par où passe	<i>Eo Via Sacra / ponte Sublicio / flumine, mari.</i>
Durée (temps utilisé)	<i>Quanto tempore ? tribus annis urbem cepit.</i>
Prix, châtement	<i>Librum viginti asibus emi. Exsilio damnare.</i>
Complément d'agent (chose)	<i>Maerore conficior:</i> je suis accablé de chagrin
Cause	<i>Fame interiit.</i>
Manière	<i>Magna voce clamat. Jure. Merito. Pedibus.</i>
Accompagnement	<i>Cum amico cenabam.</i>
Ablatif de qualité	<i>Puer egregia indole. Bono animo esse.</i>
3) Ablatif locatif	
Lieu où l'on est	<i>Sum in horto / Athenis, Carthagine.</i>
Temps : date (<i>quando ?</i>)	<i>Tertia hora venit. Sequenti die. Eo tempore.</i> <i>Prima pueritia. Vere. In senectute. In civili bello. Paucis post diebus.</i>
4) Ablatif absolu : Valeur locative	
Valeur instrumentale	<i>Cicerone consule. Urbe capta. Romulo regnante.</i> <i>Me invito. Scipione auctore.</i>

Fiche de synthèse : les valeurs de l'accusatif

L'accusatif indique :

- l'extension dans l'espace et dans le temps (idées de distance et de durée) ;
- la direction du mouvement (lieu où l'on va) et la direction de l'action (COD).

1) Complément d'objet direct.	<i>Amo patrem.</i>
Le double accusatif.	<i>Doceo pueros grammaticam.</i> <i>Pocula Diodorum poscit.</i>
Accusatif d'objet interne.	<i>Vivere vitam beatam.</i>
2) Attribut du complément d'objet direct.	<i>Pater filium Quintum vocat.</i>
3) Personne concernée par certains verbes impersonnels	<i>Me paetinet erroris mei.</i> (je regrette mon erreur) <i>Piget, pudet, taedet, miseret.</i>
4) Sujet (et attribut du sujet) dans la proposition infinitive.	<i>Scio vitam esse brevem.</i>
5) Accusatif exclamatif.	<i>O fortunatos agricolas ! Me miserum !</i> <i>Triumphum agere piratam !</i>
6) Accusatif d'extension...	
Dans l'espace	<i>In Italiam pervenit. Eo per urbem.</i> <i>Milia ambulare.</i> (espace parcouru) <i>Urbs quindecim milia passuum abest a mari.</i> (distance)
Dans le temps	<i>Tres annos regnavit.</i> (pendant...) <i>Quartum iam annum regnat.</i> (depuis déjà...) <i>Abhinc tres annos mortuus est.</i> (il y a...) <i>Puer decem annos natus est.</i>
Accusatif de relation (en ce qui concerne, quant à)	<i>Id te moneo. Id studeo. Hoc unum peccavisti.</i> <i>Ego id cogor.</i> <i>Id aetatis. Id temporis.</i> <i>Magnam / maximam partem.</i> (poésie) <i>Lacrimis oculos suffusus.</i>
7) Complément d'adjectif.	<i>Murus sex pedes altus.</i> (mesure : <i>latus</i> ; <i>longus</i>) <i>Puer decem annos natus.</i> <i>Vocem Mercurio similis.</i> (accusatif de relation)

Exercice : Identifiez dans chaque phrase le type d'emploi de l'accusatif (d'après le tableau), puis traduisez.

1- *Galli Mercurium maximum deorum habebant.* 2- *Galli Mercurium vias itineraque ducere putant.* 3- *Me taedet linguae latinae.* 4- *In urbem veni, per rus iter feci.* 5- *Ad Romam ego vivo, sed Romae vivere volo.* 6- *Me miserum, quem dei non amant !* 7- *Imperator Plinium orationem rogavit.* 8- *Nam Plinium magnum oratorem esse existimat, et eum maxime amicum vocat.* 9- *Ego dico me decem annos linguae latinae studuisse.* 10- *Eo Carthaginem, magnam urbem.* 11- *Mirum somnium somniavisti.* 12- *Decimum iam annum pueros grammaticam doceo.* 13- *Dixisti te apud patrem viginti annos vixisse. Sed hodie domum is.* 14- *Thisbe, adoperta vultum, pervenit ad tumultum.* (d'après Ovide, *Métamorphoses*, IV, v. 93-95)

Les pronoms-adjectifs indéfinis

Parmi les indéfinis, certains sont des pronoms-adjectifs, d'autres sont soit pronoms soit adjectifs.

I- *Quis* et ses composés

De nombreux pronoms-adjectifs indéfinis sont composés à partir du pronom *quis*, *quae*, *quid* ou de l'adjectif *qui*, *quae*, *quod*, et d'un élément indéclinable.

Mises à part quelques différences (en gras dans le polycopié), ils se déclinent comme le pronom et l'adjectif interrogatifs homonymes (en gras dans le tableau, les différences entre la déclinaison du pronom et celle de l'adjectif).

	Pronom interrogatif / indéfini			Adjectif interrogatif / indéfini		
	Singulier			Singulier		
Nom.	<i>quis</i>	<i>quae</i>	<i>quid</i>	<i>qui</i>	<i>quae</i>	<i>quod</i>
Acc.	<i>quem</i>	<i>quam</i>	<i>quid</i>	<i>quem</i>	<i>quam</i>	<i>quod</i>
Gén.	<i>cujus</i>	<i>cujus</i>	<i>cujus</i>	<i>cujus</i>	<i>cujus</i>	<i>cujus</i>
Dat.	<i>cui</i>	<i>cui</i>	<i>cui</i>	<i>cui</i>	<i>cui</i>	<i>cui</i>
Abl.	<i>quo</i>	<i>qua</i>	<i>quo</i>	<i>quo</i>	<i>qua</i>	<i>quo</i>
	Pluriel			Pluriel		
Nom.	<i>qui</i>	<i>quae</i>	<i>quae</i>	<i>qui</i>	<i>quae</i>	<i>quae</i>
Acc.	<i>quos</i>	<i>quas</i>	<i>quae</i>	<i>quos</i>	<i>quas</i>	<i>quae</i>
Gén.	<i>quorum</i>	<i>quarum</i>	<i>quorum</i>	<i>quorum</i>	<i>quarum</i>	<i>quorum</i>
Dat.	<i>quibus</i>	<i>quibus</i>	<i>quibus</i>	<i>quibus</i>	<i>quibus</i>	<i>quibus</i>
Abl.	<i>quibus</i>	<i>quibus</i>	<i>quibus</i>	<i>quibus</i>	<i>quibus</i>	<i>quibus</i>

1- Indéfinis signifiant « quelqu'un », « quelque-chose » / « quelque », etc.

Il existe trois indéfinis pouvant se traduire par « quelqu'un » (pronom) ou par « quelque », « un » (adjectif). Mais ils diffèrent par leur degré d'indétermination.

a) ***quidam***, *quaedam*, *quiddam* / *quoddam* renvoie à quelqu'un de réel et d'individualisé ; bien souvent, il s'agit de quelqu'un de connu, mais dont on ne précise pas nécessairement le nom. On le traduit parfois par « un certain homme » (pr.), « un certain », « un » (adj.).

Ex. : *Quemdam diligo*. J'aime un homme / quelqu'un [que je connais mais ne nomme pas].

Quidam putant... Certains pensent...

Vir quidam, Rufus nomine, ... Un (certain) homme, du nom de Rufus...

En tant qu'adjectif, et notamment associé à un autre adjectif, *quidam* atténue l'expression.

Ex. : *Incredibili quodam studio*. Avec un zèle pour ainsi dire incroyable.

Furor quidam. Une sorte de folie.

b) *aliquis*, ***aliqua***, *aliquid* / *aliqui(s)*, ***aliqua***, *aliquod* a un sens plus indéterminé que *quidam* ; il renvoie à quelqu'un de réel mais sur lequel on ne peut donner de précisions (contrairement à l'individu désigné par *quidam*, sur lequel on pourrait le faire).

Ex. : *Aliquis venit*. Quelqu'un [que je ne connais pas] est venu.

Aliquis est rarement employé au pluriel. On utilise plutôt les pronoms adjectifs *aliquot* (indéclinable) ou *nonnulli*, *ae*, *a* : « quelques-uns », « quelques ».

c) *Quis, quae (qua), quid / qui, quae (qua), quod* est plus indéterminé encore, et a généralement un sens hypothétique. Il renvoie à quelqu'un d'indéterminé et de supposé. Ses emplois sont limités. On le rencontre essentiellement

- après un verbe exprimant une possibilité, une supposition ;

Ex. : *Dixerit quis...* Quelqu'un pourrait dire...

Filiam quis habet, pecunia opus est. Quelqu'un a-t-il une fille, il lui faut de l'argent. »

- après les conjonctions de subordinations *si, nisi, ne, cum* (« quand » avec idée de répétition), *dum*, dans une proposition relative, ou encore après la particule interrogative *num* (« est-ce que par hasard ? ») – mais aussi après d'autres mots interrogatifs (*an, ubi, uter, quando...*).

Ex. : *Si quis venit...* Si quelqu'un vient / Si l'on vient...

Num quis venit ? Est-ce que quelqu'un est venu ?

N.B. : on rencontre, écrits en un seul mot, *numquis, numquae (numqua), numquid ? / numqui, numquae (numqua), numquod ?* et *ecquis, ecquae (ecqua), ecquid ? / ecqui, ecquae (ecqua), ecquod ?* (dans l'interrogation directe : « est-ce que quelqu'un ? », « est-ce que quelque-chose ? » / « est-ce que quelque... ? » ; dans l'interrogation indirecte : « si quelqu'un »...).

d) À ces trois indéfinis on peut en ajouter un quatrième, beaucoup plus rare d'emploi. *Quispiam, quaequam, quidpiam (quippiam) / quispiam, quaequam, quodpiam* est aussi indéterminé qu'*aliquis*, dont il est le plus souvent synonyme. On peut également le rencontrer à la place de *quis* (*dixerit quispiam*) ou de *quisquam* (*dixisti quidpiam* : tu as dit quoi que ce soit).

2- « N'importe-qui » et « je ne sais qui »

a) *Quivis, quaevis, quidvis / quodvis* et *quilibet, quaelibet, quidlibet / quodlibet* marquent une idée d'indifférence ou d'indistinction ; on les traduit par « n'importe qui », « n'importe quoi », « celui / ce que vous voudrez » / « n'importe quel ». Ex. : *Fiat quidlibet.* Arrive que pourra.

b) La locution *nescio quis, nescio quae, nescio quid / nescio qui, nescio quae, nescio quod* est le plus souvent employée comme un pronom ou adjectif indéfini (le plus souvent, donc, elle n'introduit pas de proposition subordonnée interrogative indirecte).

Ex. : *Nescio quis venit.* Il est venu je ne sais qui.

Causam nescio quam defendebat. Il défendait je ne sais quelle cause.

N.B. : même fonctionnement pour la locution *nescio quomodo* (je ne sais comment).

3- « Chaque »

Quisque, quaeque, quidque / quisque, quaeque, quodque, indéfini de sens distributif, signifiant « chacun » / « chaque », est employé dans des contextes bien précis, associé à certains mots. On le rencontre le plus souvent après (*quisque* est enclitique)

- le pronom réfléchi *se* ou l'adjectif possessif réfléchi *suus* ;

Ex. : *Pro se quisque.* Chacun de son côté / pour son compte.

Suo cuique judicio utendum est. Chacun doit suivre son propre jugement.

- un superlatif, ou tout autre élément impliquant la place dans une série, comme les adjectifs ordinaux, par exemple ;

Ex. : *Fortissimus quisque.* Tous les plus courageux.

Optimum quidque rarissimum est. Ce qu'il y a de meilleur est toujours ce qui est le plus rare.

Decimus quisque. Un sur dix.

Tertio quoque anno. Tous les trois ans.

- un relatif, un interrogatif ou la conjonction *ut* dans le sens « selon que », « à mesure que ».

Ex. : *Quam quisque noverit artem, in hac se exerceat.* Chacun s'exerce dans la technique qu'il connaît.

Ut quisque me viderat, narrabat. Dès que quelqu'un m'avait aperçu, il me racontait.

Dans tous les autres contextes, pour dire « chacun » / « chaque », on emploiera plus fréquemment soit l'adjectif *omnis*, *is*, *e* (cf *infra*, III.2), soit le pronom-adjectif indéfini *unusquisque*, *unaquaeque*, *unumquidque* / ***unusquisque***, *unaquaeque*, *unumquodque*. Ce dernier peut notamment être employé en tête de phrase, ce qui n'est pas le cas de *quisque*, puisqu'il est enclitique.

N.B. : *uterque*, *utraque*, *utrumque*, qui signifie « chacun des deux », « l'un et l'autre des deux », « (tous) les deux », est employé quand il est question de deux personnes.

4- Les pronoms-adjectifs relatifs indéfinis

Quicumque, *quaecumque*, *quodcumque* signifie « tout homme qui », « tous ceux qui », « celui, quel qu'il soit, qui », « quiconque », « tout ce qui » / « tout [homme] qui ».

Ex. : *Quicumque injussu consulis pugnaverit morte afficietur*. Tout homme qui / Quiconque aura combattu sans l'ordre du consul, sera puni de mort. Tous ceux qui auront combattu...

Sic pereat quaecumque Romana lugebit hostem ! Qu'ainsi périsse toute Romaine qui pleurera un ennemi !

Quisquis, *quidquid* (*quicquid*) a les mêmes sens, mais il ne s'emploie qu'aux trois formes suivantes : *quisquis* (pronom relatif, nominatif masculin singulier) ; *quidquid* ou *quicquid* (pronom ou adjectif, nominatif-accusatif neutre singulier) ; *quoquo* (adjectif, ablatif masculin et neutre singulier).

N.B. : Quand il est question de deux personnes, les relatifs employés sont *uter*, *utra*, *utrum* (« celui des deux qui ») et *utercumque*, *utracumque*, *utrumcumque* (« celui des deux, quel qu'il soit, qui »).

5- *Quisquam* (cf II.2)

II- Les indéfinis de sens négatif

1- *Nemo*, *nihil*, *nullus*, *neuter*

Les indéfinis *nemo*, *nihil*, *nullus*, et *neuter* ne doivent pas être accompagnés d'une autre négation, car ils contiennent en eux-mêmes l'expression de la négation.

Les pronoms *nemo* (« personne ne ») et *nihil* (« rien ne ») ne se déclinent pas à tous les cas ; leur déclinaison est donc complétée par celle de l'adjectif *nullus*.

	<i>nemo</i> (masculin)	<i>nihil</i> (neutre) - <i>nulla res</i> (féminin)
Nom.	<i>nemo</i>	<i>nihil</i> (ou <i>nil</i>)
Acc.	<i>neminem</i>	<i>nihil</i> - <i>nullam rem</i>
Gén.	- <i>nullius</i>	- <i>nullius rei</i>
Dat.	<i>nemini</i>	- <i>nulli rei</i>
Abl.	- <i>nullo</i>	- <i>nulla re</i>

La combinaison de deux négations équivaut à une affirmation. Attention à ne pas confondre, par exemple, *nemo non* (« tout le monde ») et *non nemo* (« quelques-uns »).

Quand il est question de deux personnes ou de deux choses, on emploie *neuter*, *neutra*, *neutrum* (« ni l'un ni l'autre ne », « aucun des deux ne »).

2- Quisquam, ullus

De même que l'on ne peut utiliser la négation *non* après la conjonction de coordination *et*, et que la combinaison *et + non* doit être remplacée par *nec*, *neque*, de même on ne peut associer *et* avec *nemo* ou *nihil*. Pour dire « et personne ne... » ou « et rien ne... », on utilisera *nec*, *neque* suivi d'un indéfini de sens positif : le pronom *quisquam*, —, *quidquam* (« quelqu'un », « quelque-chose ») ou l'adjectif *ullus*, *a*, *um* (« quelque »). De sens positif, ces deux mots ne sont cependant employés que dans des énoncés négatifs (après *nec*, *neque* ou avec d'autres termes impliquant la négation), ou éventuellement dubitatifs ou interrogatifs.

Ex. : *Profecti sunt nec quisquam rediit*. Ils sont partis et personne n'est revenu.

Estne quidquam turpius ? Y a-t-il rien de plus honteux ?

Sine ullo vulnere. Sans aucune blessure.

N.B. : dans le même contexte, *umquam* remplace *numquam*, *usquam* *nusquam*.

III- Solus, totus, alius et les autres

Solus, *unus*, *totus*, comme *nullus* et *ullus*, se déclinent sur le modèle de *bonus*, *a*, *um*, à part pour le génitif singulier, qui est en *-ius* (*solius*, *unius*, *totius*, *nullius*, *ullius*), et pour le datif singulier, en *-i* (*solī*, *unī*, *totī*, *nullī*, *ullī*). Mêmes terminaisons des génitif et datif pour *alius* (qui a aussi pour nominatif et accusatif singulier *aliud*) et *alter* qui se décline comme *miser*.

1- Seul, un seul

Il faut distinguer *solus*, *sola*, *solum* (seul, unique) et *unus*, *una*, *unum* (un seul).

Ex. : *Unus manet*. Il n'en reste qu'un.

Uno tempore. En même temps.

Omnes ad unum. Tous jusqu'au dernier.

2- Tout

Il faut distinguer : - *omnis*, *is*, *e* : tout, chaque / *omnes*, *es*, *ia* : tous, tous les ;

- *totus*, *a*, *um* : tout entier ;

- *cunctus*, *a*, *um* : au complet / *cuncti*, *ae*, *a* : tous sans exception ;

- *universus*, *a*, *um* : pris dans son ensemble / *universi*, *ae*, *a* : tous ensemble ;

- *ceteri*, *ae*, *a* : tous les autres.

3- Autre

Alius, *alia*, *aliud* : un autre (parmi plusieurs) ; *alii*, *ae*, *a* : d'autres, les autres.

Alter, *altera*, *alterum* : l'autre (de deux), le second.

Quand ils sont répétés, ces deux pronoms signifient :

a) s'ils sont au même cas, « l'un... l'autre » ou « l'un... un autre » ;

b) s'ils sont à des cas différents,

- soit la réciprocité,

Ex. : *Alii alios laudant*. Ils se louent entre eux / mutuellement.

Alter alteri auxilium fert. Ils se portent secours l'un à l'autre.

- soit la diversité,

Ex. : *Alii in aliam partem discesserunt*. Ils partirent les uns dans une direction, les autres dans l'autre. / Ils partirent dans des directions différentes.

Alter altero more vivebat. Ils vivaient l'un d'une façon, l'autre d'une autre. / Ils vivaient tous deux d'une façon différente.

Le discours indirect

Le passage du discours direct au discours indirect suppose un certain nombre de changements sur le plan de la syntaxe mais aussi du lexique.

1- Transformations syntaxiques

Le discours indirect rapporte les paroles ou pensées de quelqu'un en les faisant dépendre d'un verbe introducteur de parole, de pensée ou d'interrogation. Le discours rapporté prend donc la forme de propositions complétives dépendant de ce verbe introducteur : il s'agit le plus souvent de propositions infinitives (plusieurs peuvent se succéder, parfois pendant plusieurs paragraphes), mais il peut s'agir aussi de propositions interrogatives indirectes et de propositions au subjonctif sans subordonnant.

Discours direct	Discours indirect
Propositions indépendantes et principales 1- affirmatives et négatives 2- interrogatives (directes) 3- jussives (impératif, subjonctif d'ordre)	→ Propositions subordonnées... → infinitives → interrogatives indirectes → au subjonctif sans subordonnant
Propositions subordonnées relatives ou conjonctives, à l'indicatif et au subjonctif	→ Propositions subordonnées au second degré, toujours au subjonctif (attraction modale obligatoire)
Ablatifs absolus et propositions infinitives	→ Ablatifs absolus et propositions infinitives (pas de transformation)

Remarques :

- Dans le discours indirect, les verbes ne peuvent être qu'à l'infinitif et au subjonctif ; l'indicatif et l'impératif sont absents.
- Dans les subordonnées au subjonctif s'applique la concordance des temps, par rapport au temps du verbe introducteur : s'il est au présent, on utilisera les subjonctifs présent et parfait, s'il est au passé, les subjonctifs imparfait et plus-que-parfait.
N.B. : pour remplacer le futur dans le discours indirect, on utilisera le subjonctif présent (en concordance avec un verbe au présent) ou le subjonctif imparfait (en concordance passée) ; on utilisera le subjonctif parfait et plus-que-parfait pour remplacer le futur antérieur.
- Les questions rhétoriques introduites par *num* et *nonne*, puisqu'elles sont des affirmations déguisées, deviennent des propositions infinitives.
- Si une proposition à l'indicatif est insérée dans le discours indirect, elle constitue alors une sorte de parenthèse ajoutée par l'auteur (pour fournir une information ou un commentaire), et qui ne fait pas partie du discours rapporté. Ex. : *nuntiatum est Ariovistum ad occupandum Vesontionem, quod est oppidum maximum Sequanorum, contendere.* (On annonça qu'Arioviste cherchait à occuper Vésontio [Besançon], qui est la plus grande place forte des Séquanes.)

Exemple :

*Dux legato Romano dixit :
« Ego jamdiu in hanc terram invasi.
Cur vos in hos fines venistis ?
Jube | igitur milites hanc provinciam [quam
ego jure primi occupantis teneo] celeriter
relinquere | . »*

*Dux legato Romano dixit
| se jamdiu in illam terram invasisse |.
<< Cur Romani in illos fines venissent >> ?
<< Juberet igitur | milites illam provinciam
[quam ipse jure primi occupantis teneret]
celeriter relinquere | >>.*

2- Transformations lexicales

Au discours direct, les personnes des verbes sont modifiées (si le verbe introducteur est à la 3^e personne du singulier, les 1^e et 2^e personnes du singulier comme du pluriel disparaissent au profit de la 3^e personne). Cette modification de la situation d'énonciation implique également des modifications qui concernent :

a) les pronoms personnels et adjectifs possessifs :

- *ego* et *nos* sont remplacés par *se* ou, pour éviter toute ambiguïté, *ipse* ; les possessifs de la 1^e personne sont remplacés par *suus* ;
- *tu* et *vos* sont remplacés par un pronom démonstratif, *is* ou *ille* ; les possessifs de la 2^e personne sont remplacés par *ejus*, *eorum* ou *earum*.

N.B. : dans le discours indirect, *se* peut renvoyer soit au sujet de la proposition dans laquelle il apparaît (réfléchi direct), soit au sujet du verbe introducteur (réfléchi indirect).

→ *Ipse* est utilisé pour renvoyer au sujet du verbe introducteur quand on a besoin d'un nominatif (dans les subordonnées au 2^e degré) ou quand *se* (ou *suus*) serait ambigu.

Exemple 2 :

Ad haec Ariovistus respondit : « ius est belli << ut ii [qui vicerunt] iis [quos vicerunt] < quemadmodum volunt > imperent >>. Item populus Romanus victis non ad alterius praescriptum, sed ad suum arbitrium imperare consuevit. < Si ego vobis non praescribo << quemadmodum vestro iure utamini >> >, non oportet | me a vobis in meo iure impediri |. »

Ad haec Ariovistus respondit | ius esse belli << ut [qui vicissent] iis [quos vicissent] < quemadmodum vellent > imperarent >>. Item populum Romanum victis non ad alterius praescriptum, sed ad suum arbitrium imperare consuesse. < Si ipse populo Romano non praescriberet << quemadmodum suo iure uteretur >> >, non oportere se a populo Romano in suo iure impediri |.

(César, *Bellum gallicum*, I, 36)

b) les pronoms-adjectifs démonstratifs : *hic* et *iste*, associés aux 1^e et 2^e personnes, sont remplacés par *ille* (voir exemple 1).

En outre, dans le cas, extrêmement fréquent, où le verbe introducteur est au passé, les modifications liées à l'énonciation concernent également :

c) les adverbes de lieu : *hic*, *huc*, *hinc*, *hac* (et, plus rares, *istic*, *istuc*, *istinc*, *istac*) sont remplacés respectivement par *ibi*, *eo*, *inde*, *ea* ou par *illic*, *illuc*, *illinc*, *illac*.

d) les adverbes de temps : *hodie* est remplacé par *eo die* ou *illo die*, *heri* par *pridie*, *cras* par *postridie*, *nunc* par *tum* ou *tunc*.